

Une dynamique collaborative entre écoles et collège à Trélazé :

la lesson study comme moteur pédagogique



Où ? Collège REP Jean Rostand – Ecole Paul Fort , Trélazé



#lessonstudy #formation



Quand ? Année 2024-2025



Catégorie : Formation



Image virtuelle générée par IA - canva

La *lesson study* est un dispositif de développement professionnel des enseignants, centré sur l'analyse collaborative des pratiques à partir d'une « leçon » ou séance, élément fondamental du métier d'enseignant. Elle vise à améliorer l'enseignement et, surtout, les apprentissages des élèves, en s'appuyant sur une démarche réflexive entre pairs.

Depuis plus de quatre ans, dans le cadre du *Labo Maths*, les professeurs de mathématiques du collège Jean Rostand (REP) à Trélazé construisent des liens durables avec les enseignants du 1^{er} degré du secteur et leurs élèves, futurs collégiens. Des défis mathématiques sont régulièrement proposés, et un concours de calcul mental est organisé chaque année. Celui-ci réunit des élèves du CP à la 6^e ainsi que leurs parents, favorisant une dynamique inter-degrés et renforçant la persévérance scolaire.

Depuis deux ans, des formations animées par la RMC de la circonscription de Trélazé offrent aux enseignants du 1^{er} degré et aux professeurs de mathématiques du collège qui y sont invités, l'opportunité de s'engager dans des *lesson studies*. Après avoir exploré l'an dernier la construction du nombre en cycle 3, les enseignants ont choisi cette année de centrer leur réflexion sur la résolution de problèmes. Cet objet de travail permet d'enrichir les pratiques pédagogiques par une approche collaborative, bienveillante et ancrée dans les réalités du terrain.

L'objet d'étude portait plus précisément sur la compréhension de problèmes complexes, avec un focus particulier sur le rôle des écrits de travail notamment le brouillon dans l'appropriation des énoncés. Une séance issue d'une recherche menée par un LEA « 2 territoires en mathématiques » a été analysée collectivement, puis expérimentée dans deux classes de 6^e du collège. Cette même séance a ensuite été mise en œuvre dans une classe de l'école élémentaire l'après-midi. Des observables ont été définis pour évaluer plusieurs dimensions : l'engagement des élèves, l'organisation spatiale du brouillon, la qualification des données de l'énoncé et donc la compréhension, ainsi que des indicateurs genrés (fille-garçon) à partir d'une grille issue des documents Éduscol « *Les maths, c'est pour toutes et tous* ».

À l'issue des expérimentations, les enseignants se sont réunis pour partager leurs observations, analyser les réussites et les obstacles rencontrés, et tirer des enseignements sur l'efficacité de la séance proposée ainsi

que sur les apprentissages des élèves. Les échanges ont porté sur plusieurs aspects de la conduite de séance : la nécessité de répéter la consigne plusieurs fois, l'importance de capter l'attention des élèves dès le début (notamment en leur demandant de poser leurs affaires pour limiter les distracteurs), ou encore l'organisation du brouillon. Il a été souligné que les apports de l'enseignant peuvent influencer la réalisation de la tâche. Dans une classe, les encouragements ont notamment favorisé l'émergence d'une organisation des données sous forme d'un tableau à double entrée. Le besoin d'outils collectifs, comme le visualiseur, a également été évoqué pour permettre des échanges autour des brouillons. Des discussions ont par ailleurs eu lieu sur l'usage de signes mathématiques (flèches, point d'interrogation) et sur les façons de représenter l'inconnue dans la résolution de problèmes. Enfin, les gestes professionnels ont été questionnés, en particulier l'importance de découper les problèmes complexes en étapes pour assurer la compréhension de tous, encourager la verbalisation et soutenir le développement du raisonnement. Le positionnement des filles au sein des travaux de groupe a été observé. Il en ressort que, selon les situations, elles jouaient soit un rôle moteur en structurant les tâches à accomplir, soit un rôle plus effacé, laissant alors les garçons prendre les décisions.

Cette démarche de *lesson study* a permis de faire émerger une réflexion fine et partagée sur les gestes professionnels et les leviers pédagogiques favorisant les apprentissages, notamment à travers le questionnement de la progressivité en résolution de problèmes entre l'école et le collège au sein du cycle 3. En plaçant la résolution de problèmes complexes au cœur de l'expérimentation, les enseignants ont croisé leurs regards, et affiné leur compréhension des besoins des élèves, y compris à travers une lecture genrée des interactions. Une approche collaborative entre enseignants du 1er et du 2nd degré se développe ainsi dans la durée, fondée sur la réflexion partagée et l'engagement au service de la réussite de tous les élèves.

Cécile Madranges RMC Circonscription de Trélazé

Ressources :

Clivaz, S. (2015). Les Lesson Study ? Kesako ? *Revue de Mathématiques pour l'école (RMé)* https://lyon8-2.circo.ac-lyon.fr/spip/IMG/pdf/stephane_clivaz_-_lesson_study.pdf

2022 Actes du 47e colloque COPIRELEM. Grenoble 2021 (en visio-conférence). « Léa 2 territoires en mathématiques » : résoudre des problèmes complexes au cycle 3, exemple d'un dispositif de travail collaboratif. p. 181-200. Cécile Allard et Moussy Chantal. <https://bibnum.publimath.fr/IWO/IWO22011.pdf>

MATHÉMATIQUES ET LUTTE CONTRE LES STÉRÉOTYPES SEXUÉS. Les interactions et l'organisation dans la classe mathématiques <https://eduscol.education.fr/3739/faire-evoluer-les-representations-des-eleves-sur-les-mathematiques> et <https://eduscol.education.fr/document/39275/download>